

attendre son tour, pour certains c'est plusieurs jours d'attente et avant de partir prenez vos précautions en vivre. Surtout ne t'impatiente pas à mon sujet, cela va bien : tout n'est peut-être pas en ordre mais je ne m'en tire pas trop mal, et s'il faisait beau que je puisse faire le jardin et le clos, tout irait bien, malheureusement il n'en est pas ainsi. Le fourrage du clos est pourri ; l'eau, toujours de l'eau ! Je n'ai pas encore pu aller au champ Saint-Père, mais il ne vaudra rien, ce sera trop dur.

Ce matin samedi, je vais aller faire mon marché ; il n'y a pas encore de livraison à domicile, il faut donc aller chercher ce dont on a besoin. Ce soir je vais dîner chez Georges (*Lagrange, son frère, directeur de l'hôpital de Chartres*) qui n'est rentré que vendredi dernier. Il a reçu jeudi matin, avant-hier, la lettre que tu lui avais adressée et dont tu me parles.

J'écris à Julienne en même temps que toi, je lui retransmets la correspondance. Je t'ai dit sur ma dernière lettre que Adolphe était à Maison-Blanche – Alger - en bonne santé.

Il ne faut probablement pas que Georges (*Chédeville, son beau-fils*) compte faire deux voyages pour ramener tout le monde ; d'abord l'essence qu'il n'y a pas encore et il paraît qu'il est difficile de retourner dans la zone non occupée ; il vaut mieux comme tu dis qu'une équipe revienne par le train. Maman, ne t'impatiente pas, ce n'est plus qu'une affaire de jours et tant d'autres ne se sont pas encore retrouvés.

Ma chère Maman, tu embrasseras bien tout le monde pour moi et pour toi mes meilleurs baisers ;

Ton Papa, Henri

Post-scriptum :

Je t'avais dit sur une précédente lettre que la maison de Geo avait aussi été pillée. Je devais y aller mais Mémère a vu Lucienne qui lui a raconté tout cela de sorte que je ne me suis pas dérangé.

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)